



ANTONIO FERNÁNDEZ-PUERTAS

# In Memoriam

ANTONIO FERNÁNDEZ-PUERTAS  
(1950-2016)

BIBLID [0544-408X]. (2017) 66; 314-316

**Recibido:** 30/11/2016 **Aceptado:** 03/12/2016

Une infinie tristesse m'a envahie à l'annonce de la mort d'Antonio Fernández-Puertas, professeur d'histoire de l'Art musulman à l'Université de Grenade à qui m'ont unie des liens professionnels et amicaux depuis plus de trente ans.

Plusieurs décennies de recherches sur l'Espagne musulmane et particulièrement sur le royaume nasride de Grenade (1232-1492) m'ont conduite, au cours de séjours annuels à Grenade à nouer d'excellents contacts avec mes collègues espagnols. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance d'Antonio Fernández-Puertas alors directeur du Musée de l'Alhambra.

Dès 1960, j'avais visité le monument le plus prestigieux de l'ultime bastion de l'Islam d'Espagne. Mais les conversations intéressantes que nous avons poursuivies dès les années 1980 ont capté mon attention par l'érudition de mon interlocuteur qui a su m'insuffler aussi son enthousiasme. Qu'il me soit permis de mieux cerner la personnalité de cet «amoureux» de l'Alhambra.

Né à Grenade en 1950, Antonio Fernández-Puertas a manifesté son intérêt pour l'Alhambra dès l'adolescence. Une fois les études secondaires terminées, il a entrepris simultanément à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenade des recherches en langue arabe et en histoire de l'art qui se sont concrétisées par la soutenance d'une thèse de doctorat sur l'écriture coufique dans le palais de Comares et le palais des Lions (1974)

En tant que spécialiste de l'art musulman, il a été en relations suivies avec l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Turquie et l'Inde.

A la fois arabisante et historienne, j'ai été tenue au courant régulièrement de ses nombreuses publications: articles de revues et collaborations à des ouvrages collectifs parus en Espagne.

J'ai beaucoup apprécié la rigueur scientifique et l'originalité de ses vues dans le gros ouvrage qu'il a publié à Londres en anglais (1997) sur l'Alhambra du 9<sup>e</sup> siècle au règne de Yusuf I<sup>er</sup> (14<sup>e</sup> siècle J-C) et dont j'ai rendu compte en France.

L'activité d'Antonio Fernández-Puertas a été déployée au cours de plusieurs conférences en Espagne et en Angleterre où il a été invité depuis 1981, date de sa nomina-

tion à la Chaire d'Histoire de l'Art musulman à l'Université de Grenade, unique chaire dans ce domaine en Espagne. Il lui a été possible dès lors d'animer un séminaire de recherches sur l'Art hispano-musulman.

Esprit averti, il a mis à jour les études archéologiques sur la Grande Mosquée de Cordoue tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et en a tiré un livre paru en novembre 2016 et désigné comme le meilleur livre du mois par les éditions de l'Université de Grenade.

La mort l'a surpris alors qu'il corrigeait les épreuves du premier tome de son ouvrage sur le *Mawlid* dans l'Alhambra de Muhammad V en 764 /1364.

Le texte paraîtra prochainement à Grenade en édition bilingue sous les auspices de son épouse et disciple Purificacion Marinetto Sánchez, conservateur en chef du Musée de l'Alhambra.

Elle reprendra avec compétence le flambeau afin que vive la mémoire de l'immense érudit qu'a été Antonio Fernández-Puertas.

Rachel ARIÉ

Paris

Docteur *Honoris Causa* de l'Université de Grenade